L'enfant précoce et l'écrit : une relation spécifique ?

Mme Anne Marie François, professeur de Lettres et formatrice AFEP

La journée de didactique du français du 12 janvier 2001, qui réunissait une vingtaine de professeurs intervenant auprès d'EIP, a été l'occasion de faire le point sur le rapport que ces enfants entretiennent avec l'écrit. Bien sûr, le cours de français ne représente pas le seul lieu d'observation possible, mais il est tout de même un terrain privilégié, et c'est souvent vers leur collègue de lettres que se tournent les autres enseignants en cas de difficulté.

Quelques constats tout d'abord :
Comme les exemples donnés en illustration dans cet ouvrage vous le montreront, tous les EIP n'ont pas un rapport difficile à l'écrit. C'est le cas de quelques individualités (2 ou 3 ?) dans un groupe classe. Au contraire, beaucoup aiment écrire, y compris hors contexte scolaire et laisser libre cours à leur imagination. Mais ils ont souvent une approche synthétique de la réponse à donner à une question, et éprouvent des difficultés à développer et expliciter leur démarche. D'une manière générale, les EIP répugnent à "copier" et s'interrogent sur le sens de l'écriture ("A quoi ça sert ?"). Les difficultés à l'écrit sont à la fois la cause et le révélateur de l'échec scolaire. Il est généralement associé à d'autres manifestations de malaise scolaire. Le problème semble toucher prioritairement les garçons.

Typologie des difficultés rencontrées :
Elles sont de deux ordres :

1. Difficultés dans le rapport à l'écriture

* Dysgraphie : sans doute dans sa hâte de jeter par écrit ce qu'il a dans l'esprit, l'EIP ne prend pas toujours le temps de bien former ses lettres et séparer les mots. Cette difficulté est d'autant plus facile à surmonter qu'elle est prise en compte tôt.

* Problèmes d'organisation de l'espace graphique : écrire sur les lignes, prévoir une marge, adopter une disposition en paragraphes, tout cela n'est pas souvent spontané chez les EIP. L'apprentissage patient s'avère toutefois possible.

* Refus d'écrire, (copier un texte écrit au tableau, écrire sous la dictée, produire un texte personnel) : rare dans sa forme systématique, il est le symptôme d'un rejet plus large de l'école et d'une manière générale de toute contrainte.

2. Difficultés de rédaction

* Réticence à développer une idée ou argumenter, dans le désir d'aller immédiatement à la réponse. Ce phénomène est particulièrement sensible en mathématiques ou en physique à partir de la classe de 5 / 4°.

* Difficulté à organiser la pensée, à utiliser les paragraphes, les alinéas... souvent considérés comme des contraintes.

* "Oubli" des règles orthographiques ou grammaticales connues, qui paraissent secondaires par rapport au contenu.

* Refus de la relecture.

* Réponse inadaptée en raison d'une lecture hâtive des consignes ou du désir de développer un sujet de prédilection. On rejoint là une difficulté de lecture.

Quelques propositions de remédiation :

* Eviter les critiques ou reproches répétitifs sur ce sujet qui ne font qu'enfermer l'élève dans une image négative.

* Eviter les implications affectives.

* Contourner l'écrit rédigé lorsque c'est possible (présentation sous forme de schéma, tableau, exercices à trous...).

* Eviter l'exercice de recopiage systématique, sauf pour les beaux textes qui méritent d'être mémorisés.

* Proposer des exercices de calligraphie, en collaboration avec le professeur d'arts plastiques.

© AFEP Reproduction interdite

* Finaliser les écrits, en leur donnant un but social (lecture publique, affichage, correspondance, échange à l'intérieur de la classe ou avec une autre classe...).

* Donner chaque fois que c'est possible un choix de thèmes ou de sujets.

* Motiver par l'humour, la compétition, l'esthétique, le mystère, le jeu... selon les âges, les classes et le tempérament de l'enseignant !

* Autoriser le traitement de textes (en dehors des exercices scolaires qui donneront lieu à une évaluation à l'examen).

L'attention de l'enseignant au problème spécifique de tel ou tel permet des progrès sensibles sur la durée. Certes, il faut agir le plus tôt possible mais des progrès se font à tout âge. Sur ce point comme sur bien d'autres la cohérence de l'équipe pédagogique et la coopération des parents sont indispensables. Le professeur de français est souvent le plus à même de dédramatiser ce handicap avec les collègues d'histoire géographie par exemple ou de mathématiques qu'une expression arachnéenne, laconique ou prolixe effraiera. Chaque cours pourra donner lieu à des aménagements spécifiques tels ceux proposés ci-dessus. Il ne faudra pas hésiter, dans les cas plus sérieux, à recourir à l'aide d'un spécialiste (psychologue, psychomotricien, graphothérapeute...) car parfois quelques séances au bon moment suffisent quand l'enfant est ou a été suffisamment motivé. Il sera en tout cas indispensable de valoriser tout progrès réalisé par l'enfant et de l'aider petit à petit à dépasser ce stade.

Les problèmes repérés ne sont pas, de l'avis général, spécifiques aux enfants précoces. Tout au plus sont-ils plus facilement repérables chez eux pour deux raisons :

- L'écart entre les performances à l'oral et celles de l'écrit est parfois important, ce qui attire l'attention de l'enseignant et fait qualifier de "décevantes" leurs productions.

- La relation, bonne ou mauvaise, entre EIP et l'écrit est souvent d'ordre affectif, ce qui l'amène à manifester auprès de l'adulte sa satisfaction ou son insatisfaction.

Mais les propositions de remédiations contenues dans cette publication pourront être appliquées à tous les enfants qui rencontrent des difficultés dans l'acte d'écrire, et inversement, les EIP pourront bénéficier des fruits de la recherche en didactique de l'écriture.

© AFEP Reproduction interdite

11ans et 6 mois

4°D

Rédaction : « Le maître du temps »

Réponse...

Honorable maître du temps, j'admire la culture que je devine en vous et tous ces mots que vous soufflez si légèrement sur le long fleuve de vos phrases qui coulent dans mes oreilles et les désaltèrent en changeant tous ces mots vulgaires qui recouvraient mon écoute par des mots gracieux et bien choisis. Ils glissent dans ma tête et retombent avec souplesse dans un coin de ma pensée où ils se placent les uns à coté des autres soigneusement pliés et lisses. Donc, en me remémorant cette belle langue avec laquelle vous m'avez « rafraîchi », je choisis le personnage le plus majestueux par son maniement d'épée, par son courage mais surtout majestueux par son parlé, par son son langage si harmonieux, si gai et si triste à la foi, sa façon de parler d'amour, de peur, de rage, de tristesse, de joie et de tous les sentiments qui puissent être éprouvés par un être. Me voir affublée d'un nez tel que le sien ne me dérange guère. Pour moi, mieux vaut être laid mais être apprécié par la qualité de son langage et ne pas ressentir la honte de ne savoir aligner quelques mots sans se faire reprendre par la personne qui vous écoute, qu'être beau mais totalement dénudé d'esprit. En lisant, regardant ou même en écoutant la voix de Cyrano, nous nous surprenons parfois à rire, à se mordiller la lèvre d'impatience de savoir la suite, de tristesse ou de compassion pour lui. Cette volonté de toujours continuer quelque soit ce qui arrive autour de vous : des moqueries et surtout... des déceptions amoureuses. Verser des tirades de plusieurs minutes dans les oreilles des personnes qui vous écoutent sans une seule hésitation, sans un vers de trop dans sa déclamation, sans une rime qui s'égare sur le chemin de votre voix, être fou de la liberté de parler. Sentir votre son s'envoler tout seul et raconter une histoire sans l'y forcer. Et ne pas être obligé de se transporter de lieux en lieux serrée dans des vêtement trop petit qui vous donne l'allure d'un homme savant mais qui quand nous y réfléchissons ne fait penser qu'à un pitoyable clown ! Non ! Cyrano, non. Le mot « libre » est tout le contraire et libre égale Cyrano. Réussir à vous convaincre serait vraiment fantastique mais si je devais être annihilée dans une « Game Boy », je penserais à Cyrano et je n'aurais pas peur.

FIN

Extrait Commission AFEP
L'ENFANT PRÉCOCE ET L'ÉCRIT

www.afep-asso.fr

© AFEP Reproduction interdite

Lundi 9 Octobre 2000

Travaux

Tu t'es mis au travail très tardivement ce qui a eu le résultat est satisfaisant. Le fait est bien précipité - le principe semble compris. Attention aux formes verbales et à la construction des phrases. 13

Le Magicien et sa Coquette

Il était une fois un magicien qui rencontra un jeune Gambin - à qui il s'appelai Shilamon qui lui proposa un tour de magie. Lorsque, par maladresse, sa coquette lui échappa des mains et tomba dans le chapeau du magicien. Il tenta de la sauver en mettant sa main dans

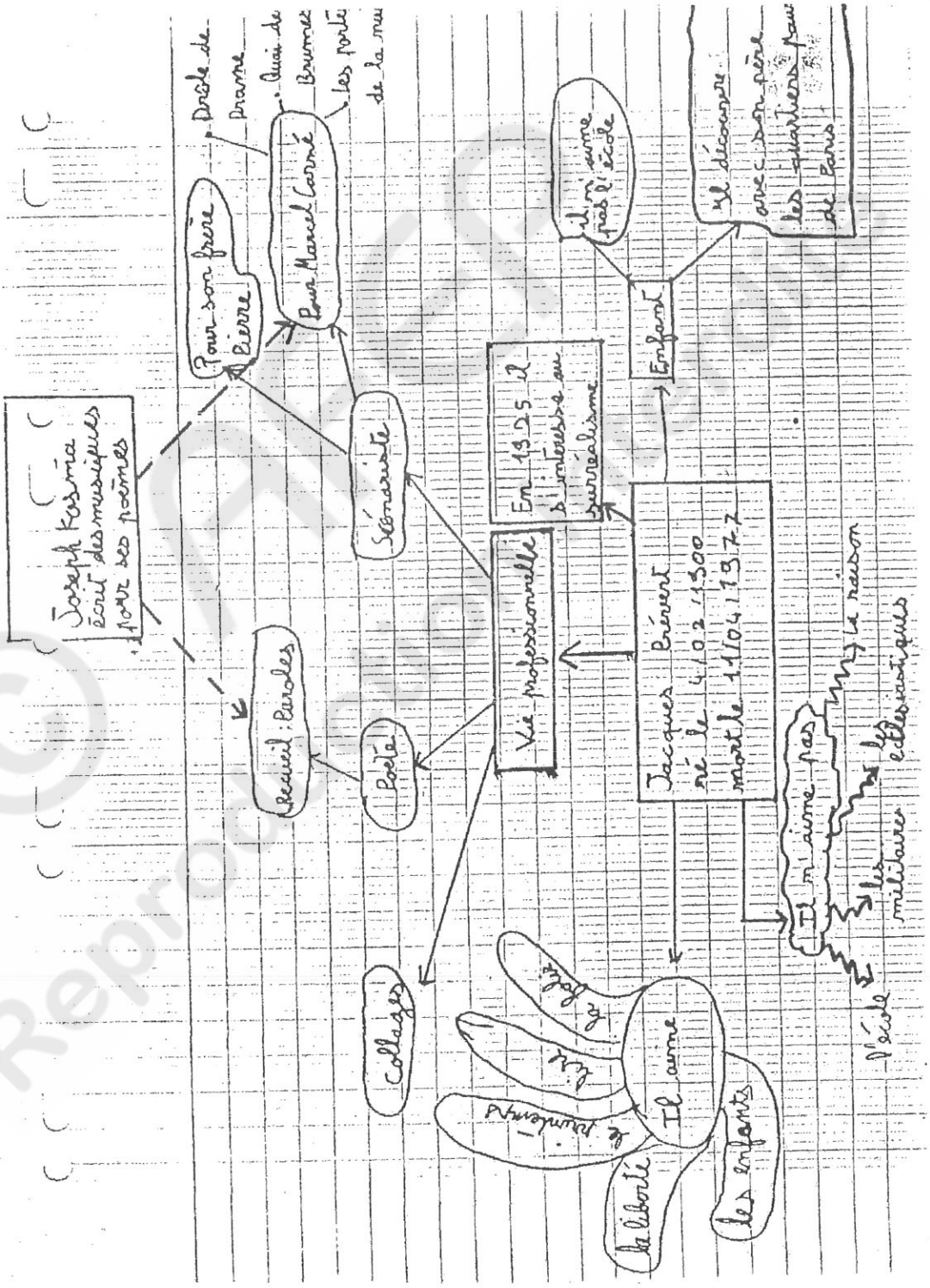
Raconte, en 20 à 30 lignes, l'histoire contenue dans cette BD.

© Fred. Philémon - Le Voyage de l'incrédule. © Dargaud Éditeur.

Extrait Commission AFEP
L'ENFANT PRÉCOCE ET L'ÉCRIT

www.afep-asso.fr

Exemple de recherche ne nécessitant pas une rédaction linéaire - plus accessible pour les enfants qui ont des difficultés de rédaction.



Extrait Commission AFEP
L'ENFANT PRÉCOCE ET L'ÉCRIT

www.afep-asso.fr

Jeanne : Devoir parfaitement conforme aux exigences scolaires

② Comment se répartissent les hommes sur la terre ?

Les hommes se répartissent inégalement sur la terre, il y a des régions pleines (Europe, Asie du sud et du sud-Est) et des régions vides (Australie, Sibérie, Sahara, Amazonie...)
20% des hommes vivent dans le nord qui est riche. Ils habitent surtout dans des villes qui sont près près des côtes ou au bord des fleuves : ce sont des citadins.
10
80% vivent dans le sud qui est pauvre. Ils habitent à la campagne : ce sont des ruraux. Dans le sud, il y a peu de villes mais certaines sont les plus grandes agglomérations du monde.
Les pays riches du Nord et les pays pauvres du sud ont de niveaux de vie très différent

Cyril : Imagination, culot, langue orale, oubli de toute contrainte scolaire

② Comment se répartissent les hommes sur la terre ?

Les hommes se répartissent sur la terre parce qu'ils veulent être riches pour vous montrer que j'ai raison. Je vous demande de vous imaginer il y a 500 ans vous pêchez au bord de l'océan Atlantic et vous n'aviez que des truite que vous mang
0 alors vous décidère de partir chercher de l'or pour être riche. très riche ! A votre retour tous le monde se précipitent vers vous tous disez où se trouver l'or alors tous le monde parent là où vous étiez voilà comment les homme se répartissent sur la terre.

et la leçon ?

Extrait Commission AFEP
L'ENFANT PRÉCOCE ET L'ÉCRIT
www.afep-asso.fr